



La ville végétale. Une histoire de la nature en milieu urbain (France XVII^e-XXI^e siècles)

de Charles-François MATHIS, Émilie-Anne PÉPY

Éditions Champ Vallon, 2017 ; 14 × 22 cm ; 360 p ; 25 €

Une histoire non chronologique des rapports de la ville avec la si antagonique nature végétalisée. Histoire de transmission, d'héritage, de transformation plus que de bouleversement. La végétalisation des villes manifeste un certain ordre social et symbolique. Qu'elle soit là par souci hygiéniste, par orgueil techniciste ou préoccupation environnementale, la nature citadine nous renvoie à des enjeux aussi bien politiques, que culturels ou écologiques. S'interroger sur la nature en ville, c'est se questionner sur la nature de la ville ; c'est ce à quoi nous incite, en huit chapitres comme autant de points d'observation différents, ce fort intéressant ouvrage.

CJ

Flora verticalis.

Guide botanique à l'usage des amateurs de verticalité

de Cédric DENTANT ; préface de Lionel DAUDET

Éditions Le Naturographe, 2017 ; 13,5 × 21 cm ; 376 p. ; 28 €

À l'origine, une collaboration entre un scientifique, de jeunes chercheurs du Laboratoire d'écologie alpine de Grenoble et l'auteur, botaniste au Parc National des Écrins. Ensemble, ils réunissent des données inédites sur les plantes capables de vivre sur les parois des hautes montagnes. À force de parcourir ces milieux particuliers, l'auteur réunit une somme de connaissances qui lui permet de réaliser une sélection de plantes spécifiques ou fréquentes des milieux rocheux des Alpes occidentales, entre 500 et plus de 4 000 m d'altitude. Après un texte introductif sur l'histoire du projet, la nature des plantes saxicoles et l'écologie du monde rocheux, ce sont environ 300 espèces, appartenant à 46 familles, qui sont décrites et illustrées. Les plantes sont rangées par groupes « intuitifs » : arbres et arbustes, fougères, herbes, puis plantes à fleurs regroupées selon leur couleur. La description botanique de chaque taxon s'accompagne de photographies de la plante et de certains organes, souvent d'un dessin, et d'un commentaire sur son écologie et sa répartition. Si le terme de Flora est injustifié, le livre ne proposant pas de clé d'identification, le sous-titre, *Guide botanique à l'usage des amateurs de verticalité*, caractérise parfaitement l'ouvrage. Il n'est cependant pas nécessaire d'avoir une corde autour de la taille, 1 000 m de vide sous soi et des sueurs froides pour observer ces plantes de rochers. Escarpements rocheux et petites parois verticales à taille humaine conviennent pour découvrir ces espèces. Les dessins sont tout à fait explicites et mettent bien en lumière le ou les critère(s) de détermination. Les encadrés sur la biologie, la biogéographie, l'histoire évolutive des plantes, l'étymologie ou même la mythologie enrichissent la connaissance. On regrettera la faible qualité de nombre d'illustrations et leur taille vraiment insuffisante pour capturer une forme ou un détail. Le bandeau de la page photo aurait pu être réduit au profit de clichés moins nombreux et de taille mieux adaptée. Mais surtout, l'auteur aurait dû faire appel à la solidarité des botanistes-photographes pour enrichir son iconographie.

LF



Le champignon, allié de l'arbre et de la forêt

Insectes et forêt, des relations complexes et essentielles

de Gilles PICHARD

Éditions CNPF, 2016 ; 21 × 29,7 cm ; 46 p, 7 € pour l'un ; 80 p, 12 € pour l'autre

Voici deux fascicules qui expliquent de façon simple et structurée le rôle des champignons pour l'un et celui des insectes pour l'autre, dans la vie de la forêt (européenne). C'est rapide et clair, et voilà que l'univers complexe, obscur et mystérieux de la forêt devient compréhensible, attirant et attachant. Un nouveau regard est né.

L'auteur passe en revue le rôle essentiel, bénéfique et plus rarement maléfique, des champignons dans la biologie des arbres, vivants et morts. Il aborde le point de vue du cueilleur dans un précis clair et concis de mycologie et en vient à évoquer la réglementation de la cueillette. En ce qui concerne les insectes, on apprécie la clarté de l'exposé de leurs différents rapports à l'arbre : ravageurs des bois, des écorces, des feuilles, des bourgeons, etc. (scolytes, pyrales, tordeuses, cynips, pucerons...) et leurs antagonistes (coccinelles, carabes, ichneumons, chrysopes...), insectes recycleurs de la matière organique à divers stades (grillons, perce-oreille, myriapodes, colembes...), insectes pollinisateurs, fourmis semeuses de graines (de pervenche ou d'anémone des bois...). Si l'énoncé des pratiques sylvicoles respectueuses des champignons et des insectes (comme le fait de laisser en place branches mortes, coupes d'élagage ou vieux arbres morts) s'adressent plus au forestier qu'au promeneur, celui-ci y trouvera à mieux comprendre l'état de la forêt.

Deux petits ouvrages, riches d'abondantes photographies, à mettre entre toutes les mains.

MD/FD

